

A l'occasion du Shabbat Teshouva et de la Sidra Haazinou

Le lien merveilleux entre « Est-ce ainsi que vous récompensez Hashem (ה'לה) ? », qui comporte un grand « Hé », et « Voici les origines du ciel et de la terre lors de leur création (בהבראם) », qui comporte un petit « Hé » minuscule

Le prochain Shabbat qui vient à nous pour le bien au sein des Dix Jours de Pénitence est appelé « **Shabbat Teshouva** » (*Shabbat du Repentir*), comme l'a écrit le « *Levouch* » (*Orach Chayim*, 403)¹ : **Le Shabbat situé entre Rosh Hashana et Yom Kippour est appelé Shabbat Teshouva (repentir) car ce sont des jours de repentir, et de plus, nous y récitons la Haftara « Shouva Yisraël ».**

C'est ainsi que ce Shabbat est également qualifié dans le livre du Maharil (*Hilchot Asseret Yémé Téshouva*, 4) : « **Shabbat Teshouva** ». Cependant, le « *Beit Yossef* » nomme ce Shabbat « **Shabbat Shouva** », du nom de la lecture de la Haftara « **Shouva Yisraël** » (*Reviens, Israël*), comme il l'a écrit (*Orach Chayim*, 428)² :

Car c'est une règle constante que lors du Shabbat situé entre Rosh Hashana et Yom Hakipourim, on lit comme Haftara « Shouva », les décisionnaires nomment ce Shabbat « Shabbat Shouva ».

Et de même, nous trouvons chez les décisionnaires que l'on qualifie parfois ce Shabbat de « **Shabbat Teshouva** », et parfois de « **Shabbat Shouva** ». Quoi qu'il en soit, il est clair que ce saint Shabbat, situé au cœur des Dix Jours de Pénitence, est un jour de repentir. C'est pour cette raison que l'on y lit en guise de Haftara les paroles du prophète (Osée, 14 : 2)³ : « **Reviens, Israël, jusqu'à Hashem ton D.ieu** ». C'est pourquoi il est tout à fait opportun d'ouvrir la lecture de la Sidra Haazinou, par ce verset sacré qui, comme nous l'expliquerons par la suite, traite de la Mitsva du repentir (*Deutéronome*, 32 : 6) : **ה'לה תגמלו זאת : עם נבל ולא חכם הלוא הוא אביך קנך הוא עשך ויכוונך**

Est-ce ainsi que vous récompensez Hashem, peuple insensé et sans sagesse ? N'est-Il pas ton père, ton créateur, Lui qui t'a fait et t'a affermi ?

Le petit « Hé » de « בהבראם » est le repentir par crainte ; le grand « Hé » de « ה'לה תגמלו זאת » est le repentir par amour

Nous commencerons par un grand Chidoush que l'on trouve dans le Zohar Hakadosh (*Sidra Haazinou*, 297b) : dans toute la Torah, nous trouvons deux variations dans l'écriture de la lettre « **Hé** ». Le premier endroit se situe dans la Sidra de Béréshit, dans le verset (*Genèse*, 2 : 4) : « **אלה תולדות השמים והארץ בהבראם** » - « **Voici les origines du ciel et de la terre lors de leur création (béhibaréam)** ». La tradition massorétique a transmis d'écrire la lettre « **Hé** » du mot « **בהבראם** » sous la forme d'un petit « **Hé** ». Le second endroit se trouve dans notre Sidra : « **ה'לה** » - « **Est-ce ainsi que vous récompensez Hashem** ? », où la tradition massorétique a transmis d'écrire la lettre « **Hé** » du mot « **ה'לה** » sous la forme d'un grand « **Hé** ».

Et le Zohar Hakadosh en explique le sens de façon ésotérique⁴ : **Le « Hé » de « בהבראם » est petit, le « Hé » de « ה'לה » est grand... et ce sont deux mondes, comme il est écrit (Psaumes, 106 : 48) : « depuis l'un des mondes jusqu'à l'autre monde ».**

Les commentateurs du Zohar ont expliqué que cela signifie qu'il existe deux mondes : un monde correspondant à l'aspect du petit « **Hé** » de « **בה' בראם** » [qui est l'attribut de Malchout (la Royauté), le second « **Hé** » du Nom **Havayah**], et un monde supérieur qui correspond à l'aspect du grand « **Hé** » de « **ה'לה** » [qui est l'attribut de Bina (la Compréhension) ; la Mère Supérieure, le premier « **Hé** » du Nom **Havayah**].

1 שבת שבין ראש השנה ליום כיפור קורין שבת תשובה שהוא ימי תשובה, ועוד שאומרים הפטרת שובה ישראל

2 דלעולם בשבת שבין ראש השנה ליום הכפורים מפטירין שובה, שהרי הפוסקים קורין לשבת זה שבת שובה

3 שובה ישראל עד ה' אלך

4 ה"א דְּבִהְיָאָם זְעִירָא, ה"א דְּבִהְיָאָה' וְבִרְבָּא... וְתָרִי עֲלֵמִין נִינְהוּ, דְּקָתִיב (תהלים קו-מח) מן העולם ועד העולם

Il convient d'approfondir l'explication des propos du Zohar Hakadosh à la lumière de ce qui est enseigné dans le Talmud (Yoma, 86b)⁵ :

Resh Lakish a dit : Grande est la valeur du repentir, car les fautes intentionnelles sont comptées pour lui comme des erreurs involontaires... N'est-ce pas contradictoire avec ce que Resh Lakish a dit par ailleurs : « Grande est la valeur du repentir, car les fautes intentionnelles deviennent pour lui comme des mérites ? » Ce n'est pas une contradiction : ici [dans le second cas], il s'agit d'un repentir par amour, là [dans le premier cas], d'un repentir par crainte.

C'est-à-dire que lorsque le pécheur revient par crainte, ses fautes intentionnelles lui sont comptées comme des erreurs involontaires ; mais s'il a le mérite de revenir par amour, ses fautes intentionnelles se transforment en véritables mérites.

Or, il est expliqué dans les ouvrages sacrés, au premier rang desquels le « *Reshit Chochma* » (Shaar Hakédousha, chapitre 17), que le repentir par crainte relève du dernier « Hé » du Tétragramme, qui est l'attribut de Royauté, lequel inspire la crainte du Roi sur les sujets de Son royaume. En revanche, le repentir par amour relève du premier « Hé », l'attribut de Compréhension, car l'homme contemple le grand amour du Saint, Béni soit-Il, et, comme l'eau reflète le visage, par mimétisme, il revient à Lui par amour.

D'après cela, le « *Bnei Yissachar* » (Nissan, 3 :4) explique⁶ :

Or, il t'est connu que le repentir inférieur, qui vient de la crainte, relève du dernier « Hé »... la crainte de la Royauté... et cela n'est pas appelé une action, car la crainte réside principalement dans le cœur. Mais le repentir supérieur est un repentir par amour, sous l'aspect de « fais le bien » ; il relève du premier « Hé », l'attribut de Compréhension (Bina), le Grand Shabbat, le Jubilé supérieur [les cinquante portes de Bina] qui affranchit l'homme vers la liberté, et c'est de là que vient le salut de la Rédemption.

Ainsi, selon le « *Bnei Yissachar* », nous pouvons mieux saisir les paroles du Zohar Hakadosh : dans le verset « **Voici les origines du ciel et de la terre lors de leur création (בהבראם)** », la lettre « Hé » de « **בהבראם** » est petite car elle fait allusion au repentir inférieur, le repentir par crainte, le monde de la Royauté,

qui est à l'image du dernier « Hé » du Tétragramme. Tandis que dans le verset « **Est-ce ainsi que vous récompensez Hashem** ('הלה) », la lettre « Hé » de « 'הלה » est grande car elle fait allusion au repentir supérieur, le repentir par amour, le monde de la Compréhension, qui est à l'image du premier « Hé », lequel a le pouvoir de transformer les fautes en mérites.

צו"ם — « הלה' תגמלו זאת » — « קו"ל ממו"ן » équivalent numériquement à « זא"ת »

En l'honneur du Shabbat Teshouva, mon cœur a souhaité exprimer une belle parole afin d'expliquer, d'une manière accessible à tous, les paroles du Zohar Hakadosh. Celui-ci relie deux versets : d'une part le verset où il est écrit « **Voici les origines du ciel et de la terre lors de leur Création - בהבראם** », où ce mot se lit « **בה' בראם** » (C'est par le « Hé » qu'il les a créés) avec un petit « Hé », et d'autre part le verset écrit dans notre Sidra « **Est-ce ainsi que vous récompensez Hashem ? 'הלה** », où ce mot s'écrit avec un grand « Hé ». Cette explication s'appuie sur ce qu'a écrit l'auteur du « *Arougat HaBossem* » sur notre Sidra, offrant une interprétation très précieuse selon la voie du service divin pour expliquer le verset : « **Est-ce ainsi que vous récompensez Hashem, peuple insensé et sans sagesse ?** »

Le Targoum Onkelos traduit ainsi⁷ : « **Ama de-kabilou oraïta vélo chakhimou** », ce qui signifie : « **Un peuple qui a reçu la Torah mais qui n'est pas sage** ». [Il est expliqué dans les livres saints - à savoir le « *Meor Enaïm* » (*Lekoutim*, s.v. « הלה' תגמלו »), le « *Meor VaShemesh* » (sur notre Sidra) et le « *Zera Kodesh* » (Veille de Yom Kippour) - où il est fait allusion, dans les mots « **עם נבל** » (*peuple insensé*), au fait qu'ils ont reçu la Torah : car la racine de la Torah réside dans les 32 (ל"ב) sentiers de la sagesse associés aux 50 (נ"א) portes de la compréhension (*Bina*), qui forment ensemble les lettres du mot **Naval** (נב"ל)]. Cependant, il convient d'expliquer comment s'interprète selon cela la suite du verset : « **et sans sagesse** ».

Le « *Arougat HaBossem* » explique que cela s'explique en se référant à ce qui est enseigné dans le Talmud (Menachot, 29b) : ce monde a été créé avec la lettre « Hé » (ה). Le Talmud y explique⁸ :

Et pour quelle raison ce monde- a-t-il été créé avec la lettre « Hé » ? Parce qu'il ressemble à une exèdre [un

5 אמר ריש לקיש גדולה תשובה שזדונו נעשות לו כשגגות... איני והאמר ריש לקיש גדולה תשובה שזדונו נעשות לו כזכויות... לא קשיא כאן מאהבה כאן מיראה

6 והנה ידוע לך תשובה תתאה מיראה היא בבחינת ה' בתראה... מורא מלכות... וזה לא נקרא עשיה, כי היראה עיקרה בלב, ותשובה עילאה הוא תשובה מאהבה בבחינת ועשה טוב, היא בבחינת ה' ראשונה בינה, שבת הגדול, יובל העליון [חמישים שיערי בינה] המוציא אדם לחירות ומשם תשועת הגאולה

7 עמא דקבילו אורייתא ולא חכימו

8 ומפני מה נברא העולם הזה בה', מפני שדומה לאכסדרא [שפתוח מתחתיו. רש"י], שכל הרוצה לצאת [ממנו לתרבות רעה] יצא. [ומקשה בגמרא], ומאי טעמא תליא כרעיה, [מדוע תליה רגל הה' ויש פתח פתוח בין רגל הה' לגנו], דאי הדר בתשובה מעייל ליה,

portique ouvert par le bas — Rashi], **de sorte que quiconque veut en sortir [vers une mauvaise conduite] peut en sortir.** [Le Talmud demande alors :] **Et pour quelle raison le pied du « Hé » est-il suspendu [pourquoi le pied gauche du « Hé » est-il détaché, laissant une ouverture entre le pied et le toit ?], afin que si l'homme fait repentir, on le fasse re-renter par cette ouverture supérieure.**

Il en ressort clairement que la lettre « Hé », qui possède cette ouverture, est l'allégorie du repentir.

Or, dans tous les livrets de prières (*Machzorim*), il est imprimé dans le poème « **Ountané Tokef** » des Jours Redoutables⁹ : **« Mais le repentir, la prière et la charité annulent le mal du décret », et il est inscrit au-dessus de ces trois termes la formule** : « **צום קול ממוין** » (*Jeûne, Voix, Argent*), dont la valeur numérique bien connue est égale à celle de « **זא"ת** » (*Zot, 408*). Cependant, il convient de savoir que les choses ne sont pas tout à fait comme le pense la plupart des gens, à savoir que l'essentiel du repentir résiderait uniquement dans le « **צום קול ממוין** » (*Jeûne, Voix, Argent*), dont la valeur numérique est égale à celle de « **זא"ת** » (*Zot, 408*). L'essentiel est au contraire de multiplier l'étude de la Torah, comme l'explique le Siddour du Arizal **rédigé par Rabbi Shabtaï** (*Seder Kviat Hatorah*), la source se trouvant dans le Midrash (*Vayikra Rabba*, 25 : 1)¹⁰ : **Un repentant qui avait l'habitude de lire une page doit en lire deux, car l'abondance de Torah constitue le cœur du repentir.**

Dès lors, c'est ce que le verset vient mettre en garde lorsqu'il dit : **« Est-ce cela (זאת) que vous récompensez Hashem ? »** - Pensez-vous pouvoir récompenser Hashem pour toutes vos fautes uniquement par le repentir suggéré par la lettre « Hé », en vous adonnant à ces trois choses — « **צום קול ממוין** » (*Jeûne, Voix, Argent*) dont la valeur numérique est égale à celle de « **זא"ת** » (*Cela*) ? En vérité, il n'en est rien : l'essentiel est d'accroître son étude de la Torah. Et c'est là le sens de l'expression **« Un peuple insensé et sans sagesse »**, que le Targoum traduit par : **« Un peuple qui a reçu la Torah mais qui n'a pas été sage », c'est-à-dire qui a reçu la Torah mais manque de sagesse pour l'étudier activement afin de réparer tout ce qu'il a détérioré.** Telles sont ses paroles sacrées.

« C'est avec cela (בזאת) qu'Aaron entrera dans le Sanctuaire » - « זא"ת - ב' » avec ce repentir et la Torah qui est appelée « זא"ת »

Agrémentons ses saintes paroles. Il est clair qu'il est impossible de soumettre le mauvais penchant si ce n'est par l'étude de la Torah, comme enseigné dans le Talmud

(Kidoushine, 30b) où le Saint, béni soit-Il, dit à Israël¹¹ : **« Mes fils, j'ai créé le mauvais penchant et j'ai créé pour lui la Torah comme antidote ; si vous vous occupez de la Torah, vous ne serez pas livrés entre ses mains »**. Cependant, la condition pour cela est que l'on fasse repentir avant de s'occuper de la Torah, afin de ne pas être, à D. ne plaise, inclus dans le verset (Psaumes, 50 : 16)¹² : **« Mais au méchant, Elokim dit : Qu'as-tu à énumérer Mes lois ? »**. Il s'ensuit selon cela **qu'au préalable, on doit faire repentance sur ses péchés, et par ce moyen, lorsqu'on s'occupera de la Torah, on méritera de soumettre le mauvais penchant.**

Il est agréable d'alluder ce point dans le verset écrit concernant l'entrée d'Aaron HaCohen dans le Saint des Saints (Lévitique, 16 : 3)¹³ : **« Avec cela (בזאת) Aaron entrera dans le Sanctuaire »**. Les saints livres ont expliqué l'allusion contenue ici. Aaron entrera avec le repentir d'Israël à travers trois aspects — « **צום קול ממוין** » (*Jeûne, Voix, Argent*) dont la valeur numérique est égale à celle de « **זא"ת** » (*Cela*). Cependant, d'après ce qui a été dit, il faut ajouter une allusion en se référant au fait que la Torah elle-même est également appelée « **זא"ת** », comme nos Sages l'ont interprété dans le Midrash Shohar Tov (Psaumes, 8 s.v. « **מפי עוללים** »)¹⁴ :

Et que feras-tu pour ne pas dire de l'impur qu'il est pur et du pur qu'il est impur, de l'interdit qu'il est permis et du permis qu'il est interdit, te rendant ainsi coupable par les paroles de ta bouche ? Que feras-tu ? Occupe-toi de la Torah, comme il est dit (Proverbes, 6 : 3) : « Fais ceci (זאת) mon fils et sauve-toi », et « זא"ת » ne désigne rien d'autre que la Torah, comme il est dit (Nombres, 19 : 14) : « Voici (זא"ת) la Torah ».

Il en est de même dans le Midrash (*ibid.*) sur le verset (Psaumes, 27 : 3)¹⁵ : **« Si une guerre s'élevait contre moi, en cela (זא"ת) je me confierais » — et « זא"ת » ne désigne rien d'autre que la Torah, comme il est dit (Deut., 4 : 44) : « Et voici (זא"ת) la Torah ».**

Dès lors, on peut dire que c'est là l'allusion du verset : **« Avec cela (בזאת) Aaron entrera dans le Sanctuaire »** — « **בזאת** » se décompose en « **ב' זאת** » ; c'est-à-dire qu'au préalable il commencera par faire repentance à travers « **צום קול ממוין** » (*Jeûne, Voix, Argent*) dont la valeur numérique est égale

11 בני בראתי יצר הרע ובראתי לו תורה תכלין, ואם אתם עוסקים בתורה אין אתם נמסרים ביד
12 ולרשע אמר אלקים מה לך לספר חוקי
13 בזאת יבוא אהרן אל הקודש
14 ומה אתה עושה שלא תאמר על הטמא טהור ועל הטהור טמא, ועל האסור מותר ועל המותר אסור ותתחייב באמרי פיך, ומה תעשה, עסקו בתורה שנאמר (משלי ו-ג) עשה זאת איפוא בני והינצל, ואין זאת אלא תורה, שנאמר (במדבר יט-יד) זאת התורה.
15 אם תקום עלי מלחמה בזאת אני בוטח, ואין זאת אלא תורה שנאמר (דברים ד-מד) וזאת התורה

9 ותשובה ותפלה וצדקה מעבירין את רוע הגזירה

10 בעל תשובה שהיה רגיל לקרות דף אחד יקרא שנים, וריבוי התורה הוא עיקר התשובה

à celle de « זא"ת », puis ensuite il augmentera son étude de la Torah qui est également appelée « זא"ת ». Et c'est par ces deux (ב') aspects de « זא"ת » — le repentir et la Torah — qu'« **Aaron entrera dans le Sanctuaire** ». Et c'est aussi l'allusion contenue dans le verset : « **Si une guerre s'élevait contre moi, en cela (בזאת) je me confierais** », ce qui signifie : si la guerre du mauvais penchant se dresse contre moi, « **en cela (בזאת) je me confierais** » — « זא"ת » (ב') 2) fois « זא"ת », dans le repentir et dans la Torah. [Et l'on peut ajouter l'allusion suivante : ב' fois זא"ת équivaut en valeur numérique à 816, soit la même valeur numérique que le terme « ע"ת רצו"ן » (temps de grâce), car par le mérite du repentir et de la Torah s'établit un temps de grâce dans les cieux].

« Est-ce envers Hashem que vous agissez ainsi » qui a donné au pécheur une réparation par le repentir

Poursuivons et expliquons ce verset : « **Est-ce envers Hashem que vous agissez ainsi, peuple insensé et sans sagesse ?** », que le Targoum traduit par « **un peuple qui a reçu la Torah et n'est pas devenu sage** », d'après ce que nos Sages ont interprété dans le Midrash Yalkout Shimoni (Psaumes, 25:8)¹⁶ :

« Hashem est bon et droit, c'est pourquoi Il montre aux pécheurs la voie ». Ils ont demandé à la Sagesse : quelle est la punition du pécheur ? Elle leur a répondu : le mal poursuit les pécheurs. Ils ont demandé à la Prophétie : quelle est la punition du pécheur ? Elle leur a répondu : l'âme qui pèche est celle qui mourra. Ils ont demandé à la Torah : quelle est la punition du pécheur ? Elle leur a répondu : qu'il apporte un sacrifice de culpabilité (Asham) et l'expiation lui sera accordée. Ils ont demandé au Saint, béni soit-Il : quelle est la punition du pécheur ? Il leur a répondu : qu'il fasse repentir et l'expiation lui sera accordée. C'est ce qui est écrit : « Hashem est bon et droit, c'est pourquoi Il montre aux pécheurs la voie », car Il montre aux pécheurs la voie pour faire repentir.

Nous apprenons de cela que selon l'approche de la Sagesse et de la Prophétie, il n'y a aucune réparation pour l'âme du pécheur si ce n'est par la mort — car alors, à travers la grande souffrance de la mort, ce qu'il a détérioré envers l'honneur du Roi de Gloire lui est expié. De même, selon la Torah, il n'y a de réparation pour l'âme du pécheur que par l'apport d'un sacrifice, comme l'explique le Ramban dans la Sidra de Vayikra

: le but de l'apport du sacrifice est que l'homme prenne conscience que tout ce que l'on fait au sacrifice aurait dû lui être fait à lui-même, et par cette bonne pensée, le Saint, béni soit-Il, l'associe à l'acte comme s'il s'était offert lui-même sur l'autel. Tout cela parce qu'il est impossible à une créature de pardonner ce qu'un homme a détérioré quant à l'honneur du Roi du monde, si ce n'est le Saint, béni soit-Il, lui-même qui a dit : « **qu'il fasse repentir et l'expiation lui sera accordée** », car il est en Son pouvoir de pardonner les fautes de l'homme et de purifier son âme de toute scorie et de toute altération.

Ily a lieu de suggérer une allusion merveilleuse à ce sujet dans la parole du plus sage de tous les hommes (Ecclésiaste, 9:17)¹⁷ : « **Les paroles des sages sont écoutées dans le calme** », selon le principe connu selon lequel la formule d'interpellation « amira » désigne une expression douce tandis que le terme « dibbour » désigne une expression dure. Selon cela, « **les paroles (divrei) des sages** » représentent les propos durs des Sages, qui édictent des décrets et des barrières ajoutés aux commandements de la Torah pour faire une garde à la garde qui protège la Torah. À première vue, un contradicteur pourrait, à D.ieu ne plaise, venir formuler des réclamations contre les Sages : pourquoi nous avez-vous fait cela, en nous ajoutant des décrets, des barrières et des sévérités sur sévérités ? N'est-il pas vrai que même si l'homme pêche, il a toujours un remède dans le repentir ?

Cependant, leur raisonnement contient en lui-même sa propre réfutation ! Car ce que les Sages ont ajouté comme décrets et barrières aux commandements de la Torah a pour but de s'éloigner de la laideur et de ce qui lui ressemble, afin qu'un être pétri de matière ne vienne pas, à D. ne plaise, altérer l'honneur du Roi du monde. Car alors, en raison de la grandeur de la faute, il n'a selon le droit aucune réparation par le repentir. Comme nous le voyons : du point de vue de la Prophétie, de la Sagesse et de la Torah, le repentir n'aurait servi à rien ; seul le Saint, béni soit-Il, dans Sa grande miséricorde et Sa bonté, est celui qui a dit : « **qu'il fasse repentir et l'expiation lui sera accordée** ».

C'est donc bien là l'explication de « **les paroles (divrei) des sages** » : eux qui ont ajouté à la Torah des choses dures comme des tendons sous forme de décrets et de barrières, « **sont écoutées dans le calme (בנחת)** ». Nous apprenons cela du mot « נחת », qui est l'acronyme de « נבואה חכמה תורה » (Prophétie, Sagesse et Torah). En d'autres termes : à travers ces trois-là, qui n'ont donné aucun espoir à l'âme du pécheur par le repentir, nous apprenons de leur réponse combien la faute qui altère l'âme de l'homme est grave, au

16 טוב וישר ה' על כן יורה חטאים בדרך. שאלו לחכמה חוטא מה עונשו, אמרה להם חטאים תרדף רעה. שאלו לנבואה חוטא מה עונשו, אמרה להם הנפש החוטאת היא תמות. שאלו לתורה חוטא מה עונשו, אמרה להם יביא אשם ויתכפר לו. שאלו להקב"ה חוטא מה עונשו, אמר להם יעשה תשובה ויתכפר לו, הלא הוא דכתיב טוב וישר ה' על כן יורה חטאים בדרך, שהוא מורה לחטאים דרך שיעשו תשובה

point qu'il est impossible de la réparer par le repentir, si ce n'est que le Saint, béni soit-Il, dans Sa grande miséricorde et Sa bonté, nous a accordé une réparation par le repentir. S'il en est ainsi, il est assurément digne d'ajouter des barrières et des limites pour que l'homme s'éloigne du péché autant qu'il y a de la distance entre le Levant et le Couchant.

Et c'est là l'explication du verset « *Est-ce envers Hashem que vous agissez ainsi* » (זאת) : est-ce envers le Saint, béni soit-Il, qui a été le seul à renoncer à Son propre honneur pour pardonner au pécheur par le repentir, que vous agissez זאת, en ne revenant pas par le repentir selon les trois aspects צו"ם « קו"ל ממו"ן » (Jeûne, Voix, Argent) dont la valeur numérique est égale à celle de « זא"ת » ? Et si tu viens prétendre que tu t'es occupé de la Torah qui est un antidote contre le mauvais penchant et que cela ne t'a pas servi, c'est sur cela que le verset explique la raison : « *peuple insensé et sans sagesse* », ce que le Targoum traduit par « *un peuple qui a reçu la Torah et n'est pas devenu sage* ». Explication : il est bien vrai que vous vous êtes occupés de la Torah, mais vous n'avez pas été assez sages pour faire d'abord repentance avant l'étude de la Torah, afin de ne pas être inclus dans « *Mais au méchant, Elokim dit : Qu'as-tu à énumérer Mes lois ?* ». C'est pourquoi le conseil à suivre est de faire précéder le repentir à l'étude de la Torah, et vous mériterez alors, par le mérite de l'étude de la Torah, que le mauvais penchant ne vous domine pas.

La révélation admirable du « Chatam Sofer » dans l'explication de la prière « Il ouvre une main par le repentir »

Qu'il est bon et agréable d'expliquer la raison transmise par la tradition massorétique d'écrire dans le Sefer Torah la lettre « Hé » du verset « *Est-ce envers Hashem que vous agissez ainsi* » sous la forme d'un grand « Hé ». Référons-nous à une précieuse introduction issue de l'enseignement pur du « Chatam Sofer » dans ses Drashot (page 1, colonne 4). Il y explique la formule instaurée dans les Selichot des lundis et jeudis¹⁸ : « *Il ouvre une main (יד) par le repentir pour recevoir les transgresseurs et les pécheurs* ». Cette explication repose sur les écrits du Arizal (Shaar HaKavanot, Pessach, Daroush 6, page 83 coll. 4 s.v. « עיד ירצה »), qui enseignent que la lettre « Hé » possède deux formes possibles :

- Soit la forme d'un « *Dalet* » avec un « *Vav* » à l'intérieur, symbole de l'union parfaite.
- Soit la forme d'un « *Dalet* » avec un « *Youd* » à l'intérieur, symbole de l'union durant le temps de l'exil.

Dès lors, il convient d'expliquer pourquoi la tradition massorétique prescrit d'écrire dans le Sefer Torah la jambe gauche de la lettre « Hé » sous la forme d'un « *Youd* » et non d'un « *Vav* ».

Le « Chatam Sofer » explique cela d'après le passage talmudique cité précédemment : ce monde a été créé par la lettre « Hé », qui est ouverte sur le côté gauche afin d'y faire entrer le pécheur désireux de revenir par un repentir complet vers Hashem. De ce fait, on écrit dans le Sefer Torah la lettre « Hé » sous la forme d'un « *Dalet* » et d'un « *Youd* » (ד"י), et non d'un « *Dalet* » et d'un « *Vav* » (ד"ו). La raison est simple : l'ouverture située au-dessus de la jambe du « ה » devient plus large pour y faire entrer les repentants, alors que si la jambe était plus longue (en forme de *Vav*), l'ouverture supérieure serait plus étroite.

C'est là le sens profond de la prière : « *Il ouvre une main (יד) par le repentir pour recevoir les transgresseurs et les pécheurs* ». Explication : dans Sa grande miséricorde et Sa bonté, le Saint, béni soit-Il, nous ouvre la « יד » par le repentir. Il a fixé la structure de la lettre « Hé » — par laquelle le monde a été créé — pour qu'elle soit composée des deux lettres « *Youd* » et « *Dalet* » (יד), et non des lettres « *Dalet* » et « *Vav* ». En effet, Son désir est de « *recevoir les transgresseurs et les pécheurs* » par une large ouverture plutôt que par un passage étroit.

Voici ses saintes paroles¹⁹ :

On récite : « *Il ouvre la main (יד) par le repentir pour accueillir les transgresseurs et les pécheurs* », car la lettre « Hé » [ה'] est ouverte pour les repentants. Or, le secret du « Hé » réside dans les « ד"ו » visages (Dou Partzoufim). Il aurait donc été rigoureusement fondé de concevoir le tracé du « Hé » sous la forme d'un « *Dalet* » [ד'] abritant un « *Vav* » [ו'] en son sein, en raison des « ד"ו » visages. Néanmoins, la norme scribale n'est pas telle : on y dessine au contraire la forme d'un « *Youd* » [י'] intérieur (cf. Bet Yossef, Orach Chayim, 36). La raison en est que le Saint, béni soit-Il, creuse une brèche profonde en faveur des repentants afin d'aménager un passage spacieux. Et c'est là le sens de « *Il ouvre la main (יד) par le repentir pour accueillir les transgresseurs et les pécheurs* ». Explication : Il dégage l'ouverture constituée par la combinaison du « *Youd* » et du « *Dalet* » — d'où le mot Yad [יד] —, afin d'accueillir les

19 אומרים הפותח יד בתשובה לקבל פושעים וחטאים, כי ה"א פתוחה לבעלי תשובה. והנה סוד הה"א הוא ד"ו פרצופים, והיה ראוי להיות צורת הה"א כמו ד' ובתוכה וא"ו משום ד"ו פרצופים, ומכל מקום אין עושים כן אלא צורת יוד בתוכה, עיין בית יוסף (או"ח) סימן ל"ו. והטעם משום שהקב"ה חותר חתירה רבה לבעלי תשובה, והיה פתח מרווח. וזהו הפותח י"ד בתשובה לקבל פושעים וחטאים, פירוש שפותח פתח של י"ד דל"ת היינו י"ד, כדי לקבל פושעים וחטאים, ומשום הכי לא נעשה הפתח מד"ו אלא מי"ד

transgresseurs et les pécheurs. C'est pourquoi le dégagement de cette ouverture ne s'opère pas à partir du Dalet-Vav [ד''], mais exclusivement à partir du Youd-Dalet [י''].

Il est merveilleux d'associer cette idée à l'enseignement de Rabbi Abahou (Berachot, 34b)²⁰ : « **Là où se tiennent les repentants, les justes parfaits ne peuvent se tenir** ». Cela fait allusion à l'espace que le Saint, béni soit-Il, aménage pour les repentants dans la lettre « **Hé** ». Dans cette grande ouverture située au-dessus de la jambe suspendue en forme de « **Youd** », les justes parfaits ne peuvent se tenir : ces derniers réalisent l'union parfaite sous la forme « **Dalet-Vav** », tandis que les repentants bénéficient de la large ouverture offerte par la forme « **Dalet-Youd** ».

Après qu'Israël a reçu la Torah, ils ont mérité le grand « Hé » sous l'aspect de « Il ouvre une main par le repentir »

Poursuivons et explicitons les paroles du Zohar Hakadosh, qui relie le verset « **Voici les origines du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés** (בהבראם) » — où la tradition massorétique prescrit d'écrire « **בהבראם** » avec un petit « **Hé** » - au verset de notre Sidra « **Est-ce envers Hashem (הלה) que vous agissez ainsi** » — où la tradition massorétique prescrit d'écrire « **הלה** » avec un grand « **Hé** ». Référons-nous à ce que le Midrash (Bereshit Rabba, 12:9) enseigne sur le verset figurant à la fin de l'œuvre de la Création²¹ :

« **Voici les origines du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés** (בהבראם) - « **בהבראם** » contient les mêmes lettres que « **באברהם** » (par Avraham), c'est-à-dire par le mérite d'Avraham

En d'autres termes, le Saint, béni soit-Il, a créé le monde par le mérite de Avraham Avinou. De plus, le Midrash (ibid., 10) enseigne :

« **בה' בראם** — « **בהבראם** » (C'est par la lettre « **Hé** » qu'il les a créés) ».

Le Rav Hakadosh de Ropshitz explique dans « **Zera Kodesh** » (Fête de Souccot, 1ère nuit) que ces deux enseignements se rejoignent parfaitement. En effet, le monde a certes été créé par la lettre « **Hé** », en vertu de « **בה' בראם** », mais l'intention profonde était que cela se fasse par le mérite de la lettre « **Hé** » que le Saint, béni soit-Il, allait ultérieurement ajouter au nom

de Avraham Avinou lorsqu'il reçut la Mitsva de la circoncision, comme il est écrit (Genèse, 17:5)²² : « **On ne t'appellera plus Avram, mais ton nom sera Avraham** ».

Dès lors, on peut dire que lorsque le Saint, béni soit-Il, a créé le monde par le mérite d'Avraham — dont il est fait allusion dans le mot « **בהבראם** » composé des lettres de « **באברהם** » (par Avraham) —, Il lui a ajouté la lettre « **Hé** » sous l'aspect de « **בה' בראם** » (par le « **Hé** » Il les a créés), afin qu'il y ait pour sa descendance un moyen de tout réparer par le repentir lequel est symbolisé par l'ouverture de la lettre « **Hé** ». Cependant, avant qu'Israël ne reçoive la Torah, Israël n'avait pas encore mérité d'atteindre la puissance du repentir autrement que sous l'aspect du petit « **Hé** », selon la structure « **Dalet-Vav** » où l'ouverture demeure une petite ouverture.

Mais après qu'Israël ont accepté sur eux la Torah — laquelle comprend les cinq livres du Pentateuque correspondant à la lettre « **Hé** » avec l'ensemble des 613 commandements de la Torah — et qu'ils ont également accepté tous les décrets et les barrières édictés par nos Sages dans la Torah Orale, le Saint, béni soit-Il, leur a ouvert une grande ouverture de repentir sous l'aspect de « **Il ouvre une main [יד] par le repentir** ». Il a ainsi élargi le passage du repentir, comme l'explique le « **Chatam Sofer** », sous la forme du grand « **Hé** », afin que le mauvais penchant ne puisse pas leur obstruer la porte du repentir.

Dès lors, nous sommes à même de comprendre les paroles de réprimande que le verset adresse à Israël : « **Est-ce envers Hashem [הלה] que vous agissez ainsi ?** », Lui qui vous a ouvert une grande porte de repentir sous l'aspect du grand « **Hé** ». Et si vous prétextez que le monde a été créé par le petit « **Hé** », comme il est écrit « **Voici les origines du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés** (בהבראם) — « **בה' בראם** » (par un « **Hé** » Il les a créés) » avec un petit « **Hé** » —, et que le mauvais penchant obstrue le passage pour vous empêcher de voir qu'il existe un remède dans le repentir, c'est sur cela que le verset poursuit : « **peuple insensé et sans sagesse** », ce que le Targoum traduit par « **un peuple qui a reçu la Torah et n'est pas devenu sage** ». C'est-à-dire : sans la sagesse de savoir qu'alors s'est ouverte la porte de la lettre « **Hé** » sous l'aspect de « **Il ouvre une main [יד] par le repentir** », afin que chacun trouve une voie de repentir pour réparer tout ce qu'il a détérioré. Et par ce mérite, nous mériterons le scellement définitif pour le bien, une *Gmar Chatima Tova*, avec toutes les bénédictions et toutes les délivrances.

20 במקום שבעלי תשובה עומדין אין צדיקים גמורים עומדין

21 אלה תולדות השמים והארץ בהבראם, בהבראם [אותיות] באברהם, בזכותו של אברהם

22 ולא יקרא עוד את שמך אברהם והיה שמך אברהם